

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item](#)[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 165 Je ne suis moins aymable

## [1554\_Par\_Gort] 165 Je ne suis moins aymable

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Chanson, par C. D. R.  
Incipit non moderniséJe ne suis moins aymable

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*  
[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 156 Je ne suis moins amyable

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16  
Imprimeur-libraireDu Gort, Robert  
Date1554  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>  
Type de numérisationNumérisation totale

### Transcription du poème

TexteJe ne suis moins aymable  
Pour ne vouloir aymer,  
{H3v}Mais je suis veritable  
Qui est a estimer,  
Le plaisir que l'on a d'un serviteur  
Ne scauroit plus entrer dedans mon cueur.

Car j'ay esté laissée  
D'un que je pensoys seur,  
Par trop m'estre avancée  
J'ay retardé mon heur  
Helas il m'asseuroit un plus grand bien  
Ne pouvoir esperer que d'estre mien.  
Si fault que toute femme  
Amour doyve sentir,  
Heureuse tiens ma flame  
Sans point m'en repentir,  
Mais rien je n'aymeray que mon devoir  
Pour tousjours avec moy honneur avoir.  
Ce qui plus me tourmente  
C'est qu'il me fault celer  
Le bien qui me contente  
Et le dissimuler  
Fermant tousjours les yeulx de peur de voir  
Celuy qui en m'aymant faict son debvoir.  
Seroit elle moins belle  
Pour ne vouloir aymer,  
{H4r}Et aussi si cruelle  
Que rien ne m'estimer :  
L'on congnoit a mes yeulx l'affection  
Je sens dedans mon coeur ma passion.  
Je fuz si bien servie  
A mon commencement,  
Que je suis esbahie  
D'ou vient ce changement :  
J'ay trop congneu d'autres l'intention  
Pour souffrir d'un trompeur l'affliction.  
Plus il me faict congnoistre  
Qu'il est sans fiction,  
Moins je luy veulx permettre  
User d'affection :  
Mais j'ay peur qu'a la fin mon paovre coeur  
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.  
Mauldicte soit la place  
Ou me faites scavoir  
Rien que ma bonne grace  
Ne desiriez avoir :  
O malheureux muable plus que vent  
Gardez vous parler d'or-enavant.

## **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 165

FoliotationH3r, H3v, H4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Estlongné de te tes yeulx.

A mon retour, ie ne pensois trouuer  
Ce que tu as veu en moy esprouuer:  
Combien de peine endure  
Vn amant delaisié,  
Las elle m'est plus dure  
Que celle du passé.

Mais tout au fort, ie suis recompense  
Puis que tu as ton amour adressé  
A vn tant variable  
De nulle fermeté,  
C'est peine raisonnable  
Pour ta legereté.

O vous amans qui oyex ce discours  
De l'amitié, considerez le cours  
Dont la peine en est seure,  
Et le plaisir douteux  
La poursuite trop dure  
Et le laisser honteux.

Aultre chanson, par. C.D.R.

Ie ne suis moins aymable  
Pour ne vouloit aymer,

Mais ie suis veritable  
Qui est a estimer,  
Le plaisir que l'on a d'un seruiteur  
Ne scauroit plus entrer dedans mon cueur.

Car iay este laissée  
D'un que ie pensoys seur,  
Par trop m'estre auancée  
I'ay retarde mon heur  
Helas il m'asseuroit un plus grand bien  
Ne pouuoir esperer que d'estre mien.

Si fault que toute femme  
Amour doyue sentir,  
Heureuse tiens ma flame  
Sans point m'en repentir,  
Mais rien ie n'aymeray que mon deuoir  
Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente  
C'est qu'il me fault celer  
Le bien qui me contente  
Et le dissimuler  
Fermant tousiours les yeux de peur de voir  
Celuy qui en m'aymant faict son debuoir.

Seroit elle moins belle  
Pour ne vouloir aymer,

Et aussi si cruelle  
Que rien ne m'estimer:  
L'on congnoit a mes yeulx l'affection  
Le sens dedans mon coeur ma passion.

Je fuz si bien seruite  
A mon commencement,  
Que ie suis esbahie  
D'ou vient ce changement:  
L'ay trop congneu d'autres l'intention  
Pour souffrir d'un trompeur l'affliction.

Plus il me faiet congnoistre  
Qu'il est sans fiction,  
Moins ie luy veulx permettre  
Vser d'affection:  
Mais i'ay peur qu'a la fin mon pauvre coeur  
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mauldiète soit la place  
Ou me feites scauoir  
Rien que ma bonne grace  
Ne desiriez auoir:  
O malheureux muable plus que vent  
Gardez vous parler d'or- enauant.

Dixain d'un gros Moyne  
endyablé.